

Roland Garros. Gloire de l'aviation française, l'un de ses derniers exploits. La Guerre de 1914-1915 en images, faits, combats, épisodes, récits.

Numéro d'inventaire : 1979.25338.1

Auteur(s) : O'Galop

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Date de création : 1920 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : O'Galop
- numéro : 95

Description : Planche de 3 images en couleurs avec légende.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 298 mm

Notes : Thème : 3 images en couleurs. L'avion, le portrait de Roland Garros et l'ennemi abattu. Légende : "biographie" de l'aviateur célèbre.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

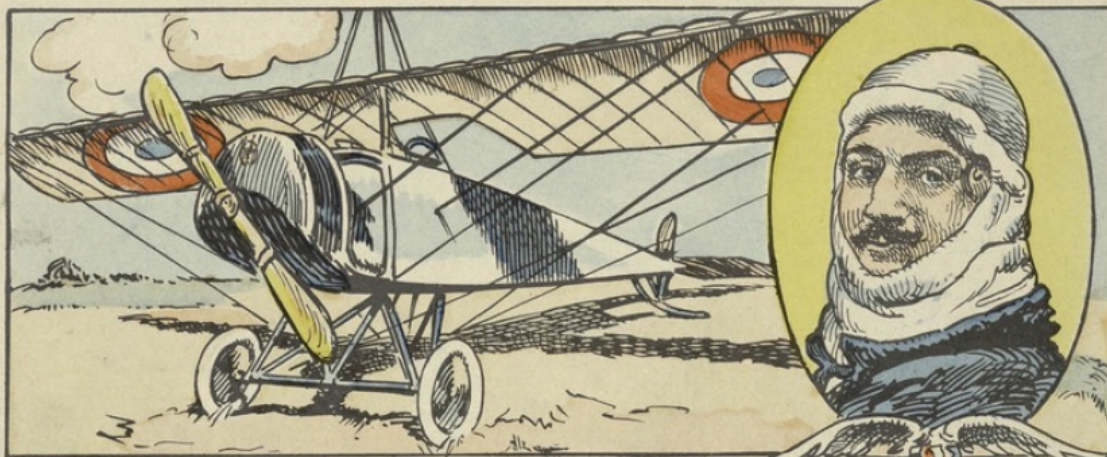
Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LA GUERRE 1914-1915
EN IMAGES
Faits, Combats, Épisodes, Récits

ROLAND GARROS GLOIRE DE L'AVIATION FRANÇAISE L'UN DE SES DERNIERS EXPLOITS

Illustrations de O'GALOP
PELLERIN & Co, imp.-édit.
IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 95



Né à LA REUNION en 1880, dès l'adolescence il montra un goût très vif pour les sciences exactes et pour l'aventure. Aussi s'adonna-t-il avec passion à l'Aviation. C'est en 1911 qu'il s'est affirmé comme aviateur. Cette année-là, en effet, il se classa second dans Paris-Madrid, dans Paris-Rome et dans le Circuit Européen. En 1912, il conquérirait le record de la hauteur en atteignant l'altitude de 5.601 mètres. Cette même année, il gagnait en outre le Grand Prix d'Aviation et effectuait ensuite la traversée de la Méditerranée, de Tunis à la Sicile. En 1913, il dominait cette mer une fois encore, volant victorieusement de Fréjus à Bizerte.

Quand la guerre éclata, Garros était déjà Chevalier de la Légion d'Honneur. Engagé volontaire et nommé sergent, il fut de suite un des plus redoutables adversaires des avions ennemis. Bientôt sous-lieutenant, il poursuivait ses exploits; et c'est après avoir accompli le plus brillant, alors que seul à bord, à la fois pilote et mitrailleur, il venait de descendre trois appareils allemands — l'un de ceux-ci représenté piquant embrasé vers le sol — qu'un vulgaire accident, une banale panne de moteur, se produisant, hélas! au-dessus des lignes ennemies, l'obligea d'atterrir. Par là seulement ROLAND GARROS pouvait tomber vivant aux mains des Allemands... 19 avril 1915!!!

